angle de la rue Nicolas-Lebiane.

Famfare des Halles Centraleu.

lette société cétébrait hier en même temps
ma la Sainte-Cétile, le troisième anniveraire de sa fondation.

Les sociétaires étaient réunis, très uourreus, vers fi h. 1/2, rue-Léon-Gambotta, 113.

Au son d'entrilinants pas redoublés, lis

librens-donner des sérénades an président,
sympethique M. Foum, conseiller munipai, au vice-président M. Duquenoy, au

tet M. Lecauche et shan quelques memres henoraires.

ther M. Lecauche et shes quelques memres henoraires.

Vens 8 h. fr. et fraiernel henquet eut
les au siège. A la table dinomeer, autour
les au siège. A la table dinomeer, autour
le M. Fouen, président, nous avons remarqué hill. Jouquet, vice-président fondaleur; Duquenoy, vice-président; Lacauche,
tolt; Trenche escrétaire; Bérst, Nivelle,
sommissaires. An moment des toasts, M.
Fauen, au quelques mots, a exhorié les municiens à se teair unit sin de faire de bonne
musique et de bonne embaraderie. Il les a Micrités pour leur excellents axécution iors
fe la messo de Sainte-Cécile, et il a termind
m parvent à la fanfare des Halies Centrales.
Un vivat est chent en l'honnaur du prédient. M. Trouche remercie au nom des
musiciens, le président de sou lofatigable
dévouement et il a un mot aimable pour le
shef.

sprès son départ les susuités de l'incendie de de de quelques seaux d'est lle par-à élement le feu. Un fit a été com-tituement brêté. Les dégâts assurés sont valués à une annualment construites de france. Description rue

The second of the second or the second or

La Sainte-Cicile à Lumbersur

differences municipale a célébré, hier, me fine annuelle.

A la grand'moste, divers morceanx de leur riche abpertoire furect anécutés par cos succilents arisites, aous la direction de leur choé, M. Marinasi.

M. Bearl Wallacet, vice-président, effrit grande aux municians us banquet, ou ne seam de régent le plus franche grifé.

A la table d'homour, sont MM. Bente, séquet-maire, président d'homour de l'Harmonie; Vandame, conseiller grident; l'orige-présidents; Missife, adjoint au maire de Lomme (Coestant Delatire-Lemuree, président, Detrès nombreux membres homoraires résent joints seux municiens, le nombre des convives stiergent fils personnes.

Au champagne, M. Deistire, président, prend le premier la parois et rappelle la fondatire de la Soutété il y a virgt ans.

Le sympathique président constate essenté l'houreux meureus qui réad à unit, à fédérer toutes les sociétés de musique, et il remarcie l'houreux meureus du l'arge de la continue à l'occasion des fireits fauteurs.

Les hammants de Satute-Cédile sont nom-

state que auest fivoreble aux interes de lous.

Après des pientes aussi simables que spirituelles de Mil. Vândame et Nicolisventracie. M. Bonte parte de l'Harmone. M. Bonte parte de l'Harmone. Me l'Acceptant de l'Harmone.

Enfin, M. Veney simuece que, de même que l'un panel, il y anne une grande entere dons en grindenus perceines.

L'excelunt nuevonir que historie donder vergo à Dunkerque, lui que cette honse morveille est accurelle evec authousismes.

La fête se prolange ensuite très galment, grâce es taleut de chermants cheateurs et deceme.

PLINCESE MALOKO Stoors Victor Vaterio Nouveau portum exqu

ARMENTIERES

all, Lafayette, es Palais, der parasse les Bails, Lafayette, esta Gatte, de la Cre, Parasse de l'Avenir, Bestort, Enhicu, anlourg de Lelie (côté gesthe) et Chemir

Les personnes inécrites à l'assistance médicale gratuite euront à se présenter avec leur carté d'assistance médicale, au hureau de bienfeisance, rue des Rotours, de 10 à 11 heures du metta.

La îre section, les t0, t1 et 12 janvier prochain, ia 2e section, les 17, 18 et 19 junvier pour faire choix, pour une année d'un des redécente de leur acetion.

Les personnes qui n'euront fait auem choix seront inscrites d'office à l'un desdita docteurs.

Quel que soit l'achat que vone ayex a faire, consultes noire 4° page, vous y trouveres l'adressa d'une bonne matson, et vous tures d'une d'excellentes condi-tione es que vous cherches.

ROUBAIX

Aujourd'hui

Toujours les cambrioleurs !...

Volcura aurpris dane un magasin rue de l'Alma. — Ils premnent la fuite. — Coups de revolver.

Pendant la nuit de samedi à dimanche, vers 2 h. 12 du main, le aous-brigadler fuguet ét façent de police Philippaert pas essent rue de l'Alma, quand lls apercurent de la lumière dans le magasin d'épaceries en gros de M. Catheau-Fiorian, au numéro 122. En entendant du bruit à l'extérieur, co d't desperattre la lumière et plusieurs coups de revolver étaient ausnitht tirés de l'intérieur sur les agents aans les atteindre, du regis.

reverver averent ausmit ires atteindre, du reste.

L'agent Philippaort tira anssi quelques oups de revolver pour appeler l'atteation. An même moment, un individu s'élançain per la porte et venait s'abettra sur la cheussée, ayant mai cessuite son élan.

Cuand les agants current se seisir de lui, il était déjà relevé et premeit is fisite.

D'ux antres agents du poete de la rue saint-Vincent-de-Paul, Morey et Leclereq, se seit mis à es poursuite jusque dans lu rue de la Lys, suns réuesir à l'etteloidre.

Un deux-èque malfréteur était agalement sorti de la maison, presqu'aussitét après le premier et était draparu agalement, M. Catteau s'étant levis à cousant que les voleurs avaient péréré par la grand-perie du magasia qui avait été frecturée. Une somme de 30 frances avait disparu du tires d'une machine automatique servant à délivire des bons aux cilents.

Un vol boulevard du Cateau

Un vol boulevard du Categu

Un vol boulevard du Catesu
Dimenche main, vere neuf heures, un
domestique, Emile Hennebo, 22 ans, demourant rue Aifred de Musset, impasse des
Vilhas, 4, vanait eliez son patron, M. Léon
Degallaix, antrepreneur, boulevard du Cateau, 21, pour soigner le cheval.
En arrivant, il constats que des melfaiteurs avaient pénétré dans la maison d'hahitation par la porte du bureau donnant sur
le jardin en brisant une vitre enduite au
préaleble de terre moile.
Les melfaiteurs out fouillé tous les maubles du rez de-chaussée, pesdant l'absence
da M. Degallaix et de sa famitle.

tre u été enlevé. Les maifaiteurs eni dû étré **dér**an is n'ent visité ni la cave, ni le

Roubaix.

Mondfant.— L'ogent Bailly a arrêlé, samed après-midi, Grande-Rus, nn journeller Arthur Equinet, 40 ans, rus des Longues-Haise, 417, qui mendiait de porte se porte.

A qui la clé ? — M. Arthur Pauchet, demeurant à Tourcoing, rus des Flocon, 60, a déposé au commissariat de police de la plece Ghuptal una clé qu'il a ironvés.

riages.

Voiel les causes de décès ;

Fièrre typhofde (typhus abdominai, 2. — Typhus essathématique, 0. — Fièrre intermitente et cacharia painstre, 0. — Variole, 2. — Rougeole, 2. — Scartstne, 4. — Coqueluche, 9. — Diphtérie et croep, 0. — Grippe, 0. — Cholera nestras, 0. — Autres maladies épidemiques, 9. — Tuberculesse des méninges, 1. — Antres tuberniesse, 4. — Canper et entres taments meligaes, B. — Médingite eimpie, 8. Congeliche, 18. — Médingite eimpie, 8. — Congeliche, 18. — Médingite eimpie, 8. — Congeliche, 18. — Médingite eimpie, 8. — Congeliche, 18. — Médingite et propiet et de l'appareil respiratoire, 29. — Affections de l'estrelle (suc dessons de 2 ans), 14. — Hereles, obstructions lestethales, 4. — Cirripes du fole, 2. — Képhrite et maladia de Bright, 8. — Tumeurs and canter maine de l'estrelle et settimales, 4. — Cirripes du fole, 2. — Médingite et vices de conformation, 4. — Débilité schile, 10. — Morts viclorites (articide excaptie), 4. — Sulcieles, 8. — Autres maindies, 20. — Méladisa inconnuss ou mai définie, 5.

Etat-civil de Raubaly

Nous recommandons à l'appréctation de nos tecteurs le Baptème "Thomas fils " reconnaissable par la pureté et la bonne qualité de ses produits de 1° choix, 6, rue du Priez, Lille.

sile "reconsulsable par la pureté et la bonne quatité de ses produits de 1º choix, b, rue du Priez, Lille.

du 8 janvier

Natssancèt. — Hermance Jouenne, rue Blasebematite, cour Franck. 9. — Amanda Lagache, rue Franklin, cour Despiechin, 2. — Simema Wyffele, rua de la Guingwette, 15, cour Duhamsel, 6. — Jules Ledam, rue Jouffroy, 78. — Manrico Mondet, rua de la Potennerie, 14.

Décès. — Séraphin Chéson, 60 aus, fondeur, rue Jacquard, 183. — Victor Vandenbussche, 14 ans, journatier, rue Turgot, 11, cité 51-52eeph, 91. — Jesey Debruital 9 ans, sacs prof., rue d'Alsece, 71. — Laurence Riquier, 17 ans, sana prof., rue d'als, 8. — Antenette Simen, 26 ans, sams prof., rue des Anges, 39.

Publications de mariages. — François Deceucinek, débourreur, rue de la Guinguette, 79, et Eugénie Deoid, ménagèra, rue de la Guinguette. — Noël Moerman, magashiset, rue du Tilieul, 293, et Maria Bectone, étirageuse, rue des Longues-Haices. Legrus, 7. — Ferdinand Spriet, garçon boulunger, houlevard d'Armontières, 36, et Odie Nutte, coigaceuse, a Wattralos.

Gaston Huyghe, trèur à Tourcoing, et Virginie Spriet, pignithes, rue Vaucaceoe.

Jules Fennane, petatre, rue du Collège, 192, et Zeé Senleert, pignithe, rue de l'Alma, fort Freeze, 38. — Heart Samein, gaacaninier, rue du Collège, 192, et Zeé Senleert, pignithe, rue de l'Alma, fort Freeze, 38. — Heart Samein, gaacaninier, rue du Collège, 192, et Zeé Senleert, pignithe, rue de l'Alma, fort Freeze, 38. — Heart Samein, gaacaninier, rue du Collège, 193, et Léonie Cleeys, visituses, rue Dembanke, 14.

Paui Carette, angacinier, à Lya, et Elise Masuro, bebiecuse, rue Procenuit, 7. — Altred Ponthieu, demensique, Graade-Rue, 31, et Marie Van Becure, 192. — Ferdinand Delmotte, paigenr, phese Friedmene, 55.

Léopoid Vande Wisseberrye, mécanicien, rue du Friest, 140, et Alline Demecater, tailleuse, rue de Toulouse, our Mesurel, 39.

Jules Walenberge, cordenne, rue du France, ne de la Reure, 192, et Marie Van Demme, rettecheus, rue de Toulouse, our Mesurel, 39.

Jules Walenberge, cordenne, rue d

Bomans, Bittérature, Bistoire, Beligion, etc. Domandor à non herupez, 1, rue d'Angleterre LE CATALOQUE GRATUFT

TOURCOING

cembre: MM. Sion-Hédou, une maison, rue du Général-Drouet; Jules Delespierre, une maison, rue de Duckarque; Jules Desurant et fils, un mur, rues de Bradfort et de l'Esinette; Legrand-Dubas, une maison rue de Caire; Emile Duviller, une heison, rue d'anzy; Heart Cairez, une maison, rue que le cutre les rues Saint-Pétersbourg et de Riga; Legrand-Dubas, un magasta, rue d'Angers.

Une vache errante.—Trois passante

du Jūra; Parmeetier, deux maisons, rue d'Angers.

Une vache errante. — Trois passants, samedi, vers 10 h. 1½ du foir, rencontrevent, rue de Mouvant, use veche errante qu'ils voulurent capturer. La bête leur echappa et, preucot sa coutre, elle se dirigea vers le carel où, résolument, elle entra dans l'eeu et se mit à neger.

Fetiguée elle rovint vers le rive. Les trois passants la saisirent par son collier et la condustrent chez M. Delfosse, cutit visteur, rue de Wettignies.

C'est là que son propriétaire, M. Félix Labene, laitier à Wasquehal, hameau du Capreau, vint la réclumer dimenche matin.

Un vol de zime. — M. Elmile Matton, singueur, rue d'Angers, 22, e coasteté, dimenche mutin, que, nuterment, des multaiteurs uit evalant enlevé huit feuitres de zinc de 2 mètres de locgueur sur i mètre de lurgeur et i milimètres d'épuiseer, déposées dans uce maison en coostruction. Il s'en est plaint à M. Delettre, commissaire du Il'arreadissement.

Les feuilles de zioo volées ont une valeur de 75 francs.

Etat-civil de Tourcoing

du 8 janvier

Publications de mariages, — Clasys

Edmond, colfeur, rue de Menin, 83, et

Cousseert Elise, repasseuse, rué de Menin,

iêt. — Dehouverie Paul, rattachsur, rue de

la Bianche-Perte, 36, et Hardy Merie, aolguesse, rua Courbet. — Delssalis Charles,

employé, rue de le Latte, 233, et Deltour

Marie, sans profession, rue Raciae, 16. —

Delespant Arthur, sumptoyé, rue Marengo,

14, et Vienne Sophies bredeuse, rue Ma
rengo, 8. — Desgrs Jules, vannier à Tagr
coing, et Weytens Ivonne, servante à Ra
megares-Chin. — Dugauquier Léon, em
ployé, rue de Menin, 4, et Foarmentiu Léo
nie, sans prefession, sue Pout-da-Neuville,

pubar François, tiaserand, et Dijon has-

Pierre, 8.

Natsantès: — Coqu Emérentiene, rue des Fisadres, 10. — Desporte Forand, rue d'Aissen, 61. — Hache Marguerta, rue de Veimy, 4. — David Hubert, rue de Jura, 50.

Décès: — Périclès Athert, 30 ans, cordensier, rue de Repeix, cour Dastium, 4. — Mosédaght Caustin, 1 mois, rue du Maréchai Brun, 31. — Dushathi Elise, 11 jours, rue Augareau, 12. — Tanghe J.B., 53 ans, charpentier, rue de Comines, 17.

L'installation de Marabbé Leman CURÉ DU RLANGFOUR

CURE DU BLANC-FOUR

Crest hier dimanche qu'a eu heu l'installetion de M. l'abhé Leman, le neuveau curé de l'église Saint-Roob, au Blanc-Four.

A 8 heures, le evasceil municipel uyant à sa tôte M. L'apoutre, maira, le consoil de fabrique, les enfants des écoles et les Entants de Marie attendent au presbytère l'arrivée de leur autreme pasteur. M. l'abhé Leman arrive dans la volture de M. Dasson-ville Dhaltuin, membre du conseil de fabrique. Il ést accompagué de M. le chanoine Debrahent, devas de Notre-Dame, l'abbé Lebbe, vicstre à Notre Dame et M. Dasson-ville Dhaltuin; le neuvesu ouré est parti de l'église Notre-Dame à Tourcoing.

A la serdie du presbytère, et uvant que M. Is dovan ne procédé à votre installation, j'ai tonu à vous présenter le Conseil municipal des deux séctions, qui, acomme moi, vone contratte la breavenue et désire ardemment que no-risporte soient toujours bleaveillante et chi-ritables.

Nous aurions vositu donner pins d'éclat à votre réception, mais vous servez combien nos cours sont attristée de se grand scrible commis devasterement dans cette paroisse.

Cambien votre prédécesseur a de souffrir en voyant un sambébile crime accompil quarque soume et de l'appet de la presention de la comme moi devas avent on départ i D'ua bien grant com re au mon de tous, per reacte M. l'abbé Ficheroulle de tout le bren qu'il a fait dans ce hamen important pendant le pen de temps qu'il y est resté.

Nous simons à croire, M. le Caré, et J'sn suie accuré à l'avance, que vous servez son digne meu cerseur : vous continuerez ce qu'il a commens de coutre sont devin se families qui fact literont votre seiet ministère, ée vous sident de la parois de sint-Roch qui vous accome, etc le représentant, nou evous asienne de mois vous servez son digne provise s'ain-Roch qui vous accome, terre de vous servez son derne de vous s'aint-Roch qui vous accome, terre vous catons de vous s'aint-Roch qui vous accome, terre de la la paroisse Sain-Roch qui vous accome, terre vous s'aint-Roch qui vous accome, terre vous catons de vous ent

Dépêches de la Nuit

Echec au Bloc

L'amiral BIENAIMÉ élu avec 1,300 voix de majorité

J'interrogeals cette semains un des hom mes les plus au ocurant de la politique erisianne : -- Avez-rous grand espoir que l'amira

— Eubl J'ai bien peur que non. Il a un terrible adversaira, un des plus importants commerçants da ce quartier essenti-llement commerçant. Et puis, in pression gouvernementole s'exerce d'une mealère effrayante. Du raste, toutes ces histoires de Syreton que le gouvernement prolonge à plaisir et veut faire durer jusqu'à dimenche, déconcertent l'opinion... Fai bién peur d'un échen.

Et voici que, contrafrement à ces pronos-tice, l'amiral Bionaimé passe à une majorité de 1300 voix, majorité énorme pour Paris. C'est un camoufiet retentissant sur la joue de M. Combes et de M. Petician. C'est un indice certain du profond senti-ment d'indignation et de dégoût populaires qu'ent soulevé les manœuves maçouniques. Car M. Beltan, le ouverrent de M. Bion-jiné, d'alt, un funcement de la dégoût populaires

raud.

C'est la signature du suffrage universel qui s'ajoute à cette de ces milliers de légionnaires qui réclament la déchéance des mouchards et des délateurs.

C'est M. Combes, en un mot, et c'est M. Pelletan, et c'est Vadécard, etc'est in Veuve.'. l'eurombrante, la féroce et la lêche Veuve qui sont les vaineux et les fiétris du verdict partisien d'iries.

Je vous dis qu'il y e un ressort de cassé au char qui porte la fortune du Bloc maçon

Lee Chiftres

11.063 Votants

Autour du cerutin

Autour du serviin

La lutte entre M. Beffan, « négociant, syndie du Goncell municipe», camidat de l'Union des Comitée républicaine » — ainsi est libelié le beinstin de vote — courre l'entre l'encourse mention, s'à été marquée, pendent la journée, que per une grande affluence de vetants dans les onze sections établies à la mairie de la res de la Baque, à la Bourse et dens les dovies.

Les bureaux de vete se sent constituées réguièrement. Ils sont survaillés activement par les partisans des deux candidats. Le comité de l'amiral Biennamé avait de mandé le concours de plusieurs buissiers prêts à dresser constat en ons d'irrégularités...

Dans la matine, deux dames étégainment de vote sent venues distribuer, à la section de la mairie, des builetins de vote eu nom de l'amiral Biennaimé.

Les manifestations

Lumiral Bientimé, un certain sembre de membres de son courté et M. Marcel Habert attendatent les résultats du serutin dans une saile du fer étage au « Café Cardinai », à l'angle des rues Ethelleu et du boulevard des l'artens.

Aussité après la proclemation, vers huit heures treis quarta, une colonne d'un millier de manifestants se diriges vers le café et accluma le mouveeu député.

L'unuiret parut à la fenètre et pronônes quelques paroles de resmerciement, accusil·lies par des cris nourris de : « Vive Bienai-mé l'Canapnes Bellani à bus Jaurès l'Deroulède à Partis i .

Une l'égère bousement et est produite, plusieurs arrestations out été opérèse.

Un service d'ordre extrémement important avait été organisé aux siantours du café Cardinai.

Pendent la soirée, de nombreuses et enthousiastes manifectations ont eu lieu dans le fle arrondissement et sur les boulevards.

Vers 9 h., 500 manifestants venunt de h. rue de le Banque ont forcé les cordons d'agress et se sont rendue devent les bureung de l'Intrastigeant où ils ont acctamb l'amirei, puis les manifestants ont gagné les boutevarde.

Les ministériels sont absolument atterrés de cet échec retentissant.

LA BÉATIFICATION du ouré d'Ars

Rôme, La béatification du curé d'Ars a cu lieu, hier, à Saint-Pierre avec le dérémonal lo rdinaire devant una fonie considérable, parmi laquelle de très nombreux pélarins français.

On dit que pendant la cérémente de l'après midl, que présideit Fie X, le duc et la duchesse de Génes, le fits én duc d'Udine se trouvaient dans la basilique confendus parmi le publis.

L'Anniversaire de la mort de Cambetta

Les emis de Gambetla out fait, hier metta, leur manifestation annelle à la petite maison des Jardies, qu'hebits le grand tribun. M.M. Berteaux, ministre de le guerre, et Trouillet, ministre de le guerre, et Trouillet, ministre du commerce, assistaient à la cérémonie.

M. Deluns-Montaud, ancies ministre du cahinet Gambetta, rappetla que Gambetta avait voutu que le République fit le gouvernement qui hans divisat la moina, et que jamais ses enseignements trauraient été plus dignes des méditations des vrais républicains.

M. Thomson député, s'atiacha à dégager de lu politères de Gambetta un enseignement, un principe, une règle de conduite pour la démocratie.

M. Thomson signale se cérticalisme comme l'ense mi qu'il faut tonjours viser.

Il rappelle qu'il y a un quart de siècla Gambetta se presengait déjà en favour des réfurmes qu'on remet sujourd'hui à l'ordre du jour.

M. Berteaux. — Il fait de Gambetta un

Gambetta se presessait déjà en haveur des réinrmes qu'on remet eujourd'hui à l'ordre du jour.

M. Berteaux. — Il fact de Gambetta un long éloge, puis en vientà parier de l'armée.

La fin de son discours a produit une celtains impression.

« Nous avone, udit le ministre, une pleine costauce en l'armée; nous iul demandons la même confiance. Nous l'assurons que le gouvernement l'entoure de toute son affectine et de toute se soitiettide.

L'armée pout être sûre que uons lui accordons la justice qui lui est due, et qui est due sooins à ses iniférêts qu'aux jutérêts de la patrie.

Nous vocalesa, à est effet, mieux que des paroles, des aofes, et nous saurons biemôt indiquer les moyess amquels nous nous arrêtarone pour que cheçae officle puisse obtesir, d'une fapon certains et compètés, consaissance de toutes ses notes sans exception.

Ça se décolle!

La Ligue des Dreits de l'Homme continue à curegistrer les lettres de déunission de ses membres ; c'est sinsi que MM. Bisseux-Watter, président de la acction de Landouzy-laville, et M. Elisée Faivre, vienneut d'écrire au comité central que, a n'approuvant pas la délation et la politique sectaire », ils s'éloignent de la Ligue.

Londres. — Plusieurs journaux publiest un islégramme de Holphead sanonquat qu'hler zoir, près du plure de Skorries, le vapeur els-gard forte est chiré en collision avec le vapeur Stèlla Marts de Giescow. Les deux navires ont coulé. Nos matelots de l'Oriz est ché assuvés, les neufautres qui flaient montés dans les embarcations du bord sont imangements. Chiq metelots de la Stelle Marts sont sauvés, un est sans nouvelles de trole autres.

GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La capitulation de Port-Arthur

Tokio. — Le général Nogl annoncé que le transfert des prisonsiers, à la suite de la capitulatipa a dis torminée samedi. Le totel des prisonniers est de 24.390 dans 878 officiers ou fonctionnaires. 441 officiers et 29 ordonnances sontlibres sur parole,
Les généraux Fock, Smyrnoff, Corbatowsky et l'amiral Willman ont préféré ailer en capitité au Japon; le général Stocasse, an contraire, quittera Dainy le 49 janvier pour ranter en Russie.

see bonnee paroles, et ajoute : « J'accepte ia têche de bon eœur, et je feral tout le possible pour la remplir tout entière. » Eosuite que jeune fâlle lit un compilment dont voici tes termes :

Gest ie cri qui jamit de nos âmes an jour de Crèst le cri qui jarrit de nos ames au jour de voire arrivée dans soère parcisse.

Nus sous empressons. Monsieur la Curé, de voue exprimer nos méliteurs souhaits de bienvense, et de dégoser à ves piede, avec nos boamages de sonmission et és filiai attachement, tone nos venx pour le bonheur de voire saint ministre.

M. l'abbé Leman remercie en quelques mots aimables et la cortège se rend directe-ment à l'église. Il comprend les enfants des

— Rien, monsieur. Ar Tréfeuille venait de poser la lettre sur son bareau; Any la prit d'une moin trem-blante, et lenguement en étudia les carac-tères.

teres.
Son visage pesses subitement d'aus rougeur ardente à une paleur de merbre, et son
trouble devint tollement visible que le
motaire s'écria:

— Mon Dion1 mademoiselle, vous vous

— Mon Dieu! mademeiselle, vous vous trouvez mal?

— Any i Any i répéta l'aveugle.

— Mais déjà la conragouse commt represult non empire sur cito-même. D'allieurs, l'idés qui vonait de lui traveror le cerveau n'était-elle pas une folia? Cortes, Any avait vu très raremont l'éoriture du fétencier; sasis substement, avec une rapideté intuitive, en robisent du regard la lettre accompagnent les huit cent mille francs, un nom denit vous mourir sur ses évres. Pourquei, un ce moment, sengerit-elle à Samuel Dupout? Quelle correlation étrange pouvait maistre nêtre cet houseme et celui qui restituais une forteme à l'aveugle? D'abord Any p demands si la lettre celui qui restituait une forteme à l'aveugle? D'abord Any p demands si la lettre et le prétette de fette restitution n'étaient qu'un moyen déquate de lui constituer une dot magnifique. Les éémils renfermés dans la lettre chessisseut cette lidée. Cetui qui les avait derits commissait la fin tragique d'Hanri, et invais si Any ni son père ne s'étaient entre-mus avec Samuel du drame enceveit dans pe forète californienne. Alors fin autre juspon lei vint :

— Si c'était lui, lui-mane qui jadis avait

apparence peurtant 7 On le connaissuit dans le quartier depuis un grand aombre d'années; il pocséduit un talent de scuipteur assez romarquable; rieu as pouvait faire croire qu'il edi vécu la bas. Et pourtant les lignes qu'elle voyait semblaient tracées par Samuel : Samuel i Mais pourquoi 7 par quelle sulte, par quelle complication de faits?

Samnel i Mais pourquoi ? par quelle suite, par quelle complication de faits?
Alora, comme la lumière d'un éclair freppe le regard en l'éblouissant, Any se eouvint que les pepiers de son père et les clens avaient été durant une sofrée en la possession du faisacter.
Ce fut après les avoir lus qu'il les rongre en compant tout projet de meriage.

work on rompant tout projet de meriage. Only evait-il done trouvé? Il ne s'agissant plue cette fois du acuvenir d'une faillite; une cause grave, lerrible, uveit rompu les projeis formés.

une cause grave, lerrible, uveit rompu les projeis formés.
Cola se se pouvait pas, cependant.
Qu'est-ce qui ne se pouvait pas?
Une tarreur sans nem s'empara de la lune file; elle se souvint des moindres détaile de se rupture avec Samuel, des demicentiels des exprésioos de son repentr et g'un vague remords, d'une sorte d'aveu d'uns la générosité de son cœur elle avait roinsé d'entendre. Et toujours la même pensée revensit obsédante, lerrible : « Il n'a rompu noe projets de mariege qu'après avoir lu les pepièrs reviermés d'he la cassette i Mais si l'horreur de ce soupçou entrait dans son asprit en dépit d'elle même. elle se rap-

rencontré Henri dans les placeres l'Quelle petait aussi l'inaltérable bonté du falencier, apparence pourtant 7 On le connaissait dans le quartier depuis un grand nombre d'années; le quartier de pous un de, le conrage dont il avait fait preuve et heau jouce homme demandere ta main.

Any serra nerveueement la mein de son père.

Any serr pelait aussi l'inaltérable bonté du fulencier, is délicateese avec laquelle II était venu à son uide, le conrage dont il avait fait preuve pendant la terrible nuit du cluistre, aes générocités queditiennes, lu créetou du villisge d'Eden; elle ce souvint des longues conversations pendant lesquelles, tout entier à ses espérances, il parisit de bonbeur et d'avenir, plaçant la churité nu premier rang des joies qu'il lui était donné de goêter. Alors Any s'indigna contre elle même d'avoir pu, ne fût-ce qu'une minute, accusér celui à qui elle devait tout. Ne devait-elle point test nier en ce monde piutôt que de douter sur as fanchise ? Et de que crime nserait elle l'accuser ? D'avoir essessioé sen frère pour le voler, là-les, dans les placeres de la Californie? Elle rougit d'avoir su cette pensée, même la durée d'une seconde, puis elle respira libremeet, comme si su poitrine se tronvail débarrassée d'un grând poids. Banth, se levant, elle prit le hras de son père.

son père.

— Et les huit cent mille francs, mademotaelle, les oubliez vous donc? damanda le notaire.

Any saisit lu petite cassette qui les renfarmait, et quitte l'étuée.

— Me chérie, dit le vieillars, te voilà riche i

— En serai-je plus heureuse? demandatielle.

Nous savone trop ce que la mieère fuit souffir pour ne point apprécier la fortune qui nous arrive. Décormais, tu ne travailleras qu'à loisir; nous quitterona notre

reuse; elle repassa les heures qu'elle y avait passées, révant à un avenir qu'elle eroyait prochain, se herçant d'illusions chères, attentive au courant d'éloges qui lui représentait Samuel Dupont comme le hienlaiteur de ce quartier populeux, accourant les vieillarde, sidant à élever les enfants que recuellait le Père Xavier. Elle elleit quitter cette maison, at cette pensée lui causait la douleur d'un arrachement cruel. Elle ne le verrait plus jamais I Leurs yies se treuveraient châchées; elle ne godderait plus la joie amère de le renconirer : le mystère qui les séparaît épaissirait ses ombres, et l'irréparable se dressorait entre eux. Elle a'oublia dans estle réverte. La fortune qui venait à elle parut une épreuve pintôt qu'une joie, et il lui failut un elfort pour composer son visage et raffermir sa voix evant d'entere dans le petit salon et l'attendait son père.

Le dicer fut silencieux. Il venait de finir, lorsque Norbert fut introduit par la servante. En entendant le nom du jeuna homme, Any quitta le saion at rentra dans sa chambre; olte ne se sent irpoint assez sôre d'elle-même pour affronter les ragerds d'un étranger.

Norbert parut, du reste, piutôt se réjouit que c'altrister de l'absence d'Any. Il saisst les mains du viciliard avec une affectueuse franchise, les serra longuement, pule comme si estle étreinte lui etit donné du courage, il dit d'un accent pénétré:

— Mensieur, une parole de vous décidere

quels sont mes voux les prius erdents. Es la faisani j'obéis à l'homms que j'estime et que j'aime le plus au moude. Il m'a dit :

« Norbert, mon file, une seule créature est digne de loi ; va demander la main d'Any, tu me rendras beureux ». Que vous diraide plus, monsieur? J'aime Any depuis la premier jour où je l'ai vue. Le respect m'interdit d'abord de parier; ensuite, j'appris de lu bouche même de mon bienfatters, qu'il demandait votre fille en mariage.

Pouvai-ja me poser en rivel? Devais-je troubler sa joie ou le count d'Any? Je renfermal mon chaprin et je gardal au dedans da mei une douleur que nut ne soupponna, pas mêma lui. Cet après-midi, je travaillai avec lui dans soa cabinal, quand le visite d'un des premiers magietres de Parie nous ainterrompus. Peut-être vensit-il s'entrotenir avec M. Dupont de l'astie agricole que calusic ci rève de fonder pour les enfants abandon nés et doni il a été questien dernièrsment, Leur entretien fat long. Lorsque ce visitem sortit, mon anni me rappala. Ja le treute très pâte, mais as velx yeut une fermett que je ne lui cerasiassas pas, et lentemant tendrement, il multiplia ses consolis.

(A sectoré):

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqui per im P.P. TREPTISTES, Primondia Drimo
Decenia Circum M. Rospinianale, Lillia